

Une école où les enfants s'amuse

Au début du XX^e siècle, Maria Montessori révolutionnait la pédagogie en plaçant l'enfant au centre de l'apprentissage. Sa méthode n'est toujours pas officiellement reconnue en Belgique.

C

école que défend la Montessori, une école où les enfants sont les héros de leur vie, où les enfants sont heureux d'apprendre autrement, librement. Rien de moins ! « La méthode Montessori est tout simplement révolutionnaire », martèle Marc Ciepers, fondateur avec Laurence Randoux de l'école "Montessori Kids" de Lasne, qui accueille une centaine d'enfants. « Elle est basée sur trois grands piliers : l'autonomie, l'estime de soi et la confiance en soi. Et ce sont les enseignants qui, par leur bienveillance, peuvent aider les enfants à développer ces trois aptitudes. » Pas de profs omnipotents et se prétendant

omniscients chez Montessori. Bien au contraire. Dans les établissements qui pratiquent cette pédagogie héritée de la docteure et pédagogue italienne Maria Montessori (lire notre encadré), les professeurs ont une attitude très différente de celle des enseignants traditionnels. Ils ne sont pas les autorités qui imposent leurs savoirs à des enfants ignares trop chanceux de pouvoir aller à l'école, mais des adultes qui aident les jeunes à grandir et s'épanouir. Les enseignants ne sont pas des pions qui sanctionnent, ou des autorités "ex cathedra" qui distribuent bons ou mauvais bulletins, mais ils sont des points de référence, des guides assurant aux jeunes la sécurité pour apprendre. Ce sont des aînés qui observent les enfants et conseillent à chacun une activité ou un exercice adapté à ses goûts personnels, besoins particuliers et centres

d'intérêt. Maria Montessori était en effet persuadée que la concentration était grandement améliorée quand les enfants choisissaient eux-mêmes les matières à apprendre. La concentration étant propre à chacun, tout comme les capacités et développements, les élèves apprennent à des rythmes différents. Les uns sont plus lents et ont besoin de faire les apprentissages dix fois avant de les maîtriser, les autres apprennent plus vite. Mais au final, tous s'épanouissent et ont le goût d'apprendre. « Les enfants doivent être heureux d'aller à l'école. Mais pour cela, il faut changer l'école et permettre aux enfants d'apprendre à leur rythme en toute liberté. Cet apprentissage personnalisé permet une meilleure concentration et une acquisition des savoirs plus efficace, ce qui ne peut que développer l'estime personnelle des jeunes et la confiance qu'ils ont en leurs capacités », commente Marc Ciepers, qui prodigue également des formations aux professeurs qui veulent appliquer la méthode Montessori dans leurs classes. Les profs observent les enfants, tout comme ils les encouragent à se montrer curieux, explorateurs, créatifs et imaginatifs. Pour ce faire, ils ont des méthodes aussi simples que pratiques et même physiques. « L'apprentissage est progressif : les enfants commencent par choisir des tâches physiques qui leur permettent de mieux contrôler leurs mouvements, ce qui va les préparer à maîtriser l'écriture », détaille le spécialiste belge de Montessori. « Stimuler les sens des enfants est important car leur capacité de décrire le monde est proportionnelle au raffinement de leurs sens. Les enfants sont aussi très libres de leurs mouvements en classe. Ils peuvent bouger comme ils le veulent. Une liberté qui est jugée essentielle car elle permet la créativité comme le sens de l'initiative et la persévérance. »

« L'ENFANT N'EST PAS UN VASE QU'ON REMPLIT MAIS UNE SOURCE QU'ON LAISSE JAILLIR ! »

Comment peut-on penser qu'un petit bout de 3 ans sait déjà ce qu'il veut ?, s'interrogeront certains. Comment peut-on laisser un enfant libre de ses mouvements en classe ? Parler en classe ? La méthode ne serait-elle pas trop laxiste ? « La liberté effraie souvent quand elle est mal comprise », explique Marc Ciepers. « Les enfants sont libres car ils peuvent faire des choix, mais ils doivent en assumer les conséquences. De plus, la liberté ne signifie pas l'absence d'une certaine discipline dans les écoles Montessori ou de certaines règles à respecter. Mais celles-ci n'émanent pas d'un contrôle extérieur strict des adultes, mais elles sont intégrées progressivement par les

enfants qui comprennent leur importance car celles-ci leur permettent de développer la confiance en leurs capacités. Par exemple, si un enfant de 5-6 ans bouge, sa chaise faisant du bruit, le professeur ne va pas lui interdire de bouger mais lui montrer comment le faire sans gêner personne.» Étonnamment, cet enseignement n'est pas reconnu en Belgique. Il l'est dans bien des pays du monde – on compte 50.000 écoles Montessori sur les quatre continents – mais pas chez nous où les six écoles (!) qui s'en revendiquent sont toutes privées. « Quand on voit les résultats de la Belgique francophone aux tests Pisa, évaluant les acquis des élèves, on ne peut que regretter la non-reconnaissance de cet enseignement. Il pourrait très certainement participer à l'amélioration de notre système scolaire. Quand vous voyez le "Pacte d'excellence", vous ne pouvez qu'être frappés par l'absence de la moindre référence à la pédagogie ou à l'enfant. C'est lui doit être remis au centre ! Si l'on veut des enfants respectueux, il faut des adultes respectueux. Or nous n'avons pas – ou peu – de considération pour les jeunes. Quand elle parlait de l'enfant, Maria Montessori disait qu'il n'était pas un vase qu'on remplit mais une source qu'on laisse jaillir ! »

« Je suis institutrice maternelle dans une école traditionnelle wallonne et, par intérêt personnel, je me suis formée à la méthode Montessori que j'applique désormais dans ma classe », explique Pascale. « Je suis très fière de mes élèves et eux sont fiers d'eux-mêmes. C'est tellement gai de les voir évoluer dans leurs apprentissages. La méthode Montessori ne les met pas en échec mais leur apprend à dépasser leurs difficultés. C'est très valorisant pour eux et cela compte pour leur vie d'adulte ! »

Joëlle Smets.

Une des premières femmes médecins

L'Italienne Maria Montessori ne fit rien de ce que son milieu et son époque attendaient d'elle. Jeune bourgeoise née à Chiaravalle, près d'Ancône, en 1870, elle se détourna du métier de professeure auquel la destinait son paternel, un fonctionnaire autoritaire, pour devenir l'une des premières femmes médecins de son pays. La jeune doctoresse Montessori commença alors à travailler comme psychiatre pour découvrir que les jeunes considérés comme des "retardés mentaux" avaient besoin d'agir, de manipuler, pour progresser et sortir de leur marasme. Selon elle, ils n'étaient pas déficients en raison de problèmes médicaux, mais ils subissaient un enseignement inadapté... Dès lors, Maria Montessori s'intéressa à la pédagogie, étudia la psychologie et la philosophie. Son destin se mettait en marche quand en 1907, elle ouvrait sa première "Maison des enfants" dans un quartier populaire de Rome et allait y mettre au point ce qui allait devenir la "Méthode Montessori" célèbre dans le monde entier. Aujourd'hui, on ne compte pas moins de 50.000 écoles qui pratiquent la pédagogie de cette révolutionnaire qui s'éteignit aux Pays-Bas en 1952, à l'âge de 81 ans.

J.S.